



présente

# **Gabriel**

***une nouvelle inédite***

***de***

***Elisabeth Loussaut***

© Elisabeth Loussaut 2021



En mémoire de vous.

Gabriel, ce n'était pas le papi casse-cou, enfin lui ne pouvait plus rien se casser, il l'était un peu partout.

L'été, il nous sortait son short beige et ses chaussures bateau et vogue les chaussettes de contention. L'élégance, il ne connaissait pas et rien que le mot lui faisait dresser les cheveux qu'il avait déjà en brosse. Il portait sur un nez aquilin des lunettes à la monture sobre, mais qui, malgré ses efforts, n'arrivait pas à cacher des yeux couleur fond marin.

Gabriel habitait l'île de Ré, cette galette aux volets verts où tout le monde fait du vélo.

Ce qu'il préférait sur cette île, c'était la pêche. Fallait voir Gabriel jubiler la veille d'une grande marée. Le calendrier des Postes lui servait à ça, connaître les coeff.

Il préparait les havenets, les râteaux à cinq dents, le couteau, les paniers en fil de fer. Il partait en cuissardes, il avait l'allure d'un guerrier d'une autre époque, de quelqu'un qui ne va pas se laisser impressionner par des étrilles et des palourdes. Les crevettes pouvaient se tenir à carreau, y compris les petits-enfants qui voyaient dans cette pêche une victoire certaine et le retour d'un héros. La patronne dressait une table digne d'un grand chef. Elle l'attendait devant les casseroles fumantes.

Il ne nous décevait jamais. C'était lui qui avait la meilleure pêche, lui qui avait creusé le plus longtemps. Il était éreinté, il se tenait de travers, plus qu'à l'accoutumée, il penchait dans le sens des vagues. Un peu à droite, un peu à gauche. Il poussait les assiettes de crustacés en nous regardant. Il fallait lui faire honneur, c'est l'expression usitée, mais c'était l'expression imposée.

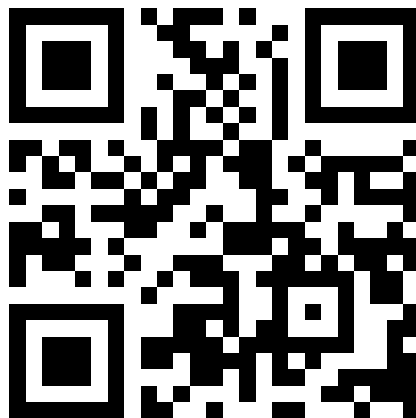
Moi, je regardais les palourdes du coin de l'œil, souriais à l'huître qui n'en revenait pas d'être à poil dans sa coquille. J'ouvrais grand le bec pour engloutir dans un haut-le-cœur les coquillages. Je mangeais plus de pain beurre que de fruits de mer, mais Gabriel n'était pas dupe. Il avait été commerçant, les petits consommateurs, il les repérait.

— Elle n'aime pas les huîtres ?

Je ne répondais pas. Il me tendait un couteau à huîtres que je reposais. Je ne voulais pas de duel, dut-il utiliser des ustensiles de marée. Nous ne jouions pas sur le même terrain. Il était plus fort que moi ; Je terminais mon pain-beurre, lui son assiette d'huîtres.

Je pouvais quitter la table.

Élisabeth Loussaut



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

[www.lartenchemin.com](http://www.lartenchemin.com)

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »